

## INTRODUCTION

### TERRE-NEUVE DANS LA STRATÉGIE NORD-ATLANTIQUE AU COURS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Au moment où la guerre éclata en 1914 et de nouveau en 1939, Terre-Neuve était dépourvue de forces militaires. Car, depuis la prise de possession de l'île par la Grande-Bretagne, sa sécurité était liée à la maîtrise qu'exerçait la marine britannique sur l'Atlantique Nord. Toutefois, les stratèges britanniques croyaient généralement qu'en cas de crise, le litige serait réglé en Europe et non dans les eaux de l'Atlantique Nord; de plus, ils estimaient que tant que l'ennemi serait confiné dans les ports d'Europe et qu'il ne pourrait pas avancer davantage vers l'Ouest, Terre-Neuve serait à l'abri de toute attaque importante ou de l'occupation. En temps de guerre on ne pouvait exclure la possibilité de raids aériens. Cette conjoncture pouvait justifier le maintien d'une petite garnison à St. John's pour empêcher les raids aériens, mais les autorités militaires britanniques estimaient qu'il serait inutile d'y établir d'importantes forces de défense ou des bases fortifiées.<sup>1</sup>

En 1870, les dernières forces impériales furent retirées des colonies autonomes, y compris la garnison de quelque trois cents hommes à Terre-Neuve.<sup>2</sup> Dorénavant elle serait responsable de sa propre défense. De temps à autre on tenta de former une milice mais sans grand succès. En conséquence, durant le régime du gouvernement responsable, Terre-Neuve adopta, par défaut, la politique impériale traditionnelle voulant que la sécurité du territoire soit confiée à la Marine royale plutôt qu'à des troupes locales sous son propre contrôle. Même en temps de paix, une force de défense locale, soit une petite milice, était un luxe qu'elle ne pouvait se permettre.

Les Terre-Neuviens toutefois demeuraient profondément conscients des liens les rattachant à la mère patrie et ils étaient fiers de former la plus vieille colonie britannique. Dans chaque conflit mondial, Terre-Neuve offrit promptement un contingent et participa davantage à la défense des pays d'outre-mer qu'à sa propre défense. Dans les deux guerres, les unités militaires de Terre-Neuve furent intégrées à l'Armée britannique et s'illustrèrent sur plusieurs champs de bataille, surtout à la bataille de la Somme lors de la Première Guerre mondiale où le Régiment de Terre-Neuve subit d'énormes

<sup>1</sup> Graham, G. S. *Newfoundland in British Strategy from Cabot to Napoleon* dans *Newfoundland, Economic, Diplomatic and Strategic Studies*. Édité par R. A. MacKay, Toronto, Oxford University Press, 1946. p. 245-264.

<sup>2</sup> Stacey, C. P. *The Withdrawal of the Imperial Garrison from Newfoundland* dans *Canadian Historical Review*. 1936. 17(2): 147-158.